

Par monts et par vaux

Dans les fossés, en été

La sécheresse estivale a fait disparaître la plupart des plantes des fossés chargés d'eau au printemps. Nombre de creux sont cependant restés suffisamment humides pour permettre à une autre flore de s'épanouir. Jusqu'à fin septembre, il sera possible de rencontrer diverses plantes affectionnant ces fonds vaseux, fréquents aux abords des chemins de la vallée entre St Sulpice et Blaison. Voici quelques unes des espèces très communes dans ce milieu.

La Grande Consoude, *Symphytum officinale*, tire son nom du terme "consolider" : la plante a longtemps été utilisée pour soigner les plaies, les fractures,... Hachée et mise à fermenter, elle donne un engrais riche en azote. Ses fleurs sont parfois blanches, voire jaunâtres, parfois violettes. Elle appartient à la famille des BORAGINACÉES dont le type est la bourrache.

Facilement repérable grâce à ses grands épis de fleurs pourpres, la Salicaire, *Lythrum salicaria*, fait partie des LYTHRACÉES (du grec "lythron" le sang des blessures, allusion à la couleur des fleurs ; du grec "salix" en raison de la forme des feuilles, allongées et pointues rappelant celles des saules).

La Guimauve, *Althaea officinalis*, est bien connue pour les propriétés pharmacologiques de ses racines. La couleur vert clair de la plante est due à une pubescence veloutée qui recouvre les feuilles. Elle fait partie des MALVACÉES, famille comprenant les mauves, les lavatères, les hibiscus,...



L'Eupatoire chanvrine, *Eupatorium cannabinum*, appartient à la grande famille des ASTÉRACÉES (autrefois dites Composées). Ses nombreuses fleurs sont réunies en capitules plus ou moins roses ou pourpres. Son nom provient du fait que, dans l'Antiquité elle était dédiée au roi de la région du Pont (Asie Mineure) Mithridate Eupator. La qualification de chanvrine rappelle la forme des feuilles de chanvre, mais elle n'en possède pas les propriétés.



J.-C. S.

